



## 5. La puissance de Dieu brille dans la création

### 1. Dieu a imprimé des marques de sa gloire dans ses œuvres

Connaître Dieu est le bonheur suprême et le but de notre vie. Pour que personne n'en soit privé, Dieu a placé la semence de religion dans le cœur des hommes. De plus, il se manifeste quotidiennement dans le ciel et sur la terre comme chacun a la capacité de le percevoir.

L'essence de Dieu nous est incompréhensible au point que sa grandeur semble cachée et qu'elle échappe à nos sens. Mais Dieu a imprimé, en ses œuvres, des marques si évidentes de sa gloire que toute excuse d'ignorance est ôtée. Tout d'abord, de quelque côté que nous regardions, nous apercevons une étincelle de la gloire de Dieu. Comme l'épître aux Hébreux le dit : ce que l'on voit « ne provient pas de ce qui est visible » (11.3). La création bien réglée et ordonnée nous sert de miroir pour contempler le Dieu invisible. En effet, « les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité se voient fort bien depuis la création du monde » (Romains 1.20).

### 2-3. La sagesse de Dieu est visible dans la création

La puissance de Dieu est attestée dans la création de façon quasi infinie, non seulement par ce qui relève des connaissances scientifiques, mais aussi par tout ce qui est apparent. Même les moins instruits en sont témoins en ouvrant les yeux. Impossible d'ignorer l'ouvrage admirable de Dieu dans les innombrables étoiles si bien réglées. Aussi peut-on en conclure que Dieu manifeste sa sagesse à tout être humain sur la terre. Chacun, en contemplant son corps, y perçoit également une œuvre exceptionnelle, dont l'auteur doit susciter notre admiration.

Certains philosophes anciens ont dit, à juste titre, que l'homme est un petit univers, le siège de miracles étonnants qui nous invite à

contempler la bonté et la sagesse de Dieu. L'apôtre Paul cite un poète païen : nous sommes de la race de Dieu (Actes 17.28) qui, en nous conférant une grande dignité, s'est désigné comme notre Père. En fait, personne n'acceptera de s'assujettir à Dieu pour lui plaire sans avoir goûté son amour paternel qui conduit à l'aimer en retour.

#### **4. L'ingratitude de ceux qui se détournent de Dieu**

Alors qu'il y a en eux et autour d'eux un étalage d'œuvres magnifiques de Dieu, les hommes se gonflent d'orgueil et font preuve d'une forte ingratitude au lieu de louer Dieu. Ils perçoivent comment il travaille de façon étonnante et l'expérience leur apprend quelle variété de dons il leur a accordée. Ils sont donc contraints, bon gré mal gré, d'admettre que ceux-ci sont autant de signes de sa divinité, mais leur incroyance les empêche de voir clairement Dieu.

#### **5. Confusion entre la créature et le Créateur**

Certains adorateurs de la nature essaient d'évacuer le nom de Dieu. Ils racontent qu'une puissance invisible tient le monde en main, sans pour autant louer Dieu. Leur spéculation serait apte à susciter et à nourrir un sentiment religieux authentique. Elle forge une divinité, un esprit universel qui chasse le vrai Dieu que nous devons adorer et servir. La nature offre un ordre établi par Dieu et il est mal de confondre la majesté de Dieu avec la réalité inférieure de ses œuvres.

#### **6. Témoignages de la puissance de Dieu**

Les nombreux témoignages de la puissance de Dieu ne devraient-ils pas nous éblouir? Il est évident, en effet, que pour soutenir cette « machine et masse » que sont le ciel et la terre, une grande puissance est indispensable. Quel contrôle ne faut-il pas pour faire trembler et illuminer le ciel d'éclairs, lui donner les couleurs les plus sombres dans des tempêtes, le nettoyer et le rendre clair en une minute! Quelle puissance pour soulever les grands flots de l'océan, quand il plaît à Dieu de susciter des vents qui bouleversent tout et puis, soudain, de calmer les vagues!

La puissance de Dieu doit nous conduire à discerner son éternité. Celui qui est à l'origine de toutes choses est éternel et n'a d'autre com-

mencement que lui-même. Et si on se demande pourquoi Dieu a créé toutes choses au commencement et pourquoi il les maintient en leur état, on ne trouvera comme réponse que sa seule gloire. Si tout le reste n'existait pas, sa bonté suffirait pleinement à nous le faire aimer. Comme le dit le psalmiste, « l'Éternel est bon envers tous et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres » (145.9).

### **7. Témoignages de la justice de Dieu**

La seconde catégorie des œuvres de Dieu comprend ce qui arrive en dehors du cours ordinaire de la nature. Dieu dans sa providence se montre généreux en dispensant ses biens à profusion. Il ne fait pas moins sentir ses jugements en étant clément envers ceux qui font le bien et sévère envers les injustes. Que Dieu permette aux méchants de se réjouir pour un temps de ce qu'il ne leur arrive rien, et qu'à l'inverse ceux qui font le bien se voient affligés par la cruauté des méchants, ne porte pas atteinte au principe immuable de sa justice. Bien au contraire, si Dieu laisse beaucoup de personnes impunies, c'est le signe qu'un jugement dernier leur est réservé. De même, que penser de la miséricorde de Dieu envers les pécheurs, quel que soit leur péché? Dieu persiste à leur accorder ses libéralités jusqu'à ce que sa douceur surmontant leur méchanceté les ramène à lui comme un père ses enfants, et même mieux qu'un père ne le ferait.

### **8. Témoignages de la providence de Dieu**

Voilà pourquoi le psalmiste raconte comment Dieu agit, de façon inespérée, en faveur des désespérés, les tirant de leur situation dramatique (107.9ss). Il conclut que le hasard est fait d'actes de la providence et, surtout, de témoignages de la bonté paternelle de Dieu (v. 43). Il y a là autant d'occasions pour les croyants de se réjouir que pour les autres de se taire. La sagesse de Dieu dispense toutes choses comme il convient et, finalement, organise tout de la meilleure manière qui soit. Pourtant, même si la gloire de Dieu est partout évidente, on trouvera à peine une personne sur cent qui la perçoive.

## **9. La vraie connaissance consiste à contempler Dieu dans ses œuvres**

Nous sommes invités à connaître Dieu non pas comme certains le font d'une manière spéculative, mais de façon certaine si, du moins, nous comprenons correctement cette connaissance et l'enracinons dans notre cœur. Dieu se fait connaître à nous par ses qualités dont nous percevons la réalité et la puissance et dont les bienfaits nous sont dispensés. Voilà pourquoi nous sommes, à juste titre, plus touchés par une telle connaissance qu'en imaginant un Dieu éloigné de nous dont on ne percevrait rien. Comme nous ne pouvons pas comprendre Dieu et défail-lons face à sa grandeur, nous devons regarder ses œuvres afin d'être restaurés par sa bonté.

## **10. Nécessité de la vie éternelle**

La connaissance de Dieu nous incite à le servir et suscite, en nous, l'espérance de la vie à venir. Les indications que Dieu nous donne sur sa bonté et sa puissance ne sont que partielles; elles nous assurent que ce qu'il ne fait que commencer se poursuivra dans l'autre vie. Comme nous voyons que ceux qui font le bien sont opprimés par les autres tandis que les méchants réussissent et sont à leur aise, nous devons en conclure qu'une autre vie suivra celle-ci, dans laquelle l'iniquité sera punie et la justice récompensée. David se plaint que « les méchants fleurissent comme l'herbe » (Psaumes 92.8); la vérité est que la sagesse de Dieu nous dépasse complètement.

## **11. Contre la chance**

Face à l'édifice du monde si beau et si bien conçu, lequel d'entre nous, levant les yeux au ciel ou les promenant par toute la terre, invite son cœur à se souvenir du créateur et à ne pas simplement apprécier le spectacle? Face aux événements quotidiens qui sortent de l'ordinaire, la plupart d'entre nous s'imaginent qu'ils sont dus à la roue de la fortune, que tout va à l'aventure et n'est pas gouverné par la providence de Dieu. Même s'il arrive, parfois, que les événements nous poussent finalement à considérer que Dieu en est l'auteur, cela ne dure pas et nous revenons rapidement à nos illusions tournant ainsi le dos à la vérité de Dieu.

Bien que tout mette en évidence la réalité de la providence de Dieu, les hommes ne l'admettent pas. En tout cas, pas plus que si tout dépendait de la chance. Comme les eaux bouillonnent au sortir d'une source, une foule de dieux sort du cerveau des hommes, notamment des philosophes qui ont voulu s'élever au-dessus des dieux par leurs raisonnements. À vrai dire, on découvre que tout n'est que faux-semblant. Les hommes se tourmentent dans leur recherche de dieux qui n'existent pas. S'ils se limitent aux seuls enseignements de la nature, ils ne sauront jamais rien de certain. Ils seront seulement tenus attachés au principe confus d'avoir à adorer quelque dieu inconnu.

## **12. Il n'y a pas de connaissance naturelle de Dieu**

L'Écriture, afin de donner au vrai et unique Dieu sa vraie place, écarte tout ce que les païens ont reconnu comme divinité. Elle ne garde que le Dieu adoré sur la montagne de Sion, le lieu d'une révélation spéciale propre à sauvegarder la vraie foi (Habaquq 2.18, 20).

Même si tous ne sont pas plongés dans des vices ou adonnés à des idolâtries, ils n'ont pas pour autant de religion pure, celles qu'ils pratiquent étant fondées sur des idées naturelles. La sagesse de Dieu n'est pas comprise par les princes de ce siècle (1 Corinthiens 2.8). Les idées que les hommes se forgent sur les mystères de Dieu, si elles ne sont pas toujours un amas d'erreurs, n'en sont pas moins la mère de celles-ci. Adorer au hasard un dieu inconnu est une faute qui a besoin d'être pardonnée. Il appartient à Dieu de témoigner lui-même du ciel pour se faire connaître.


## **13. Les étincelles de connaissance de Dieu nous parlent en vain**

Les belles lampes allumées sur le bâtiment du monde ne nous éclairent pas assez pour nous faire voir la gloire de Dieu. Elles nous entourent de leurs rayons, mais elles ne peuvent pas nous conduire sur le droit chemin. Elles émettent, certes, quelques étincelles, mais elles s'éteignent avant d'avoir fourni une clarté durable. C'est pourquoi l'apôtre, après avoir dit que le monde est comme une représentation des choses invisibles, ajoute que c'est par la foi qu'on comprend qu'il a été formé par la Parole de Dieu (Hébreux 11.3). Nos yeux ne peuvent pas contempler la gloire de Dieu tant qu'ils ne sont pas illuminés par la

révélation secrète qui nous est donnée d'en haut. Paul dit que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste dans la création (Romains 1.19). Il ne fait pas allusion à une manifestation faisant appel au discernement des hommes; il dit plutôt que cette manifestation les rend inexcusables. Par ses bienfaits, Dieu invite doucement à le connaître, mais les êtres humains n'abandonnent pas pour autant leurs voies, c'est-à-dire leurs erreurs mortelles.

#### **14. Nous sommes sans excuse**

Nous sommes sans excuse, car tout nous indique le bon chemin. Les hommes sont responsables d'étouffer la semence que Dieu, par l'art admirable de la nature, a plantée dans leurs cœurs pour se faire connaître; cette plante n'arrive jamais à maturité. Le témoignage que les créatures rendent à la gloire de Dieu, même s'il est magnifique, est insuffisant pour les instruire. En effet, aussitôt que nous avons perçu de façon superficielle, en contemplant le monde, la présence d'une divinité, nous abandonnons le vrai Dieu. À sa place, nous préférons nos illusions.



## 6. L'Écriture est la source de notre connaissance de Dieu

### 1. L'Écriture nous montre le vrai Dieu

La clarté que les hommes reçoivent de la création, si elle est suffisante pour leur ôter toute cause d'ingratitude, ne leur permet pas, pour autant, de parvenir jusqu'à Dieu sans une aide meilleure. C'est pourquoi Dieu a ajouté la clarté de sa Parole pour se faire connaître en vue du salut, car il sait que la compréhension des hommes est infirme. Dieu a appelé les Juifs pour être son peuple particulier, afin qu'ils ne s'écartent pas de lui comme les autres peuples. Aujourd'hui, il veut, un peu de la même manière, nous tenir près de lui par une pure connaissance de sa majesté.

Avec des lunettes, les personnes qui ont une mauvaise vue peuvent lire facilement. De même, l'Écriture abolit l'obscurité dans laquelle nous sommes et nous montre clairement qui est le vrai Dieu. Elle est un don spécial de Dieu qui, pour instruire son Église, n'utilise pas seulement ses œuvres, mais daigne aussi prononcer des paroles sacrées. Dès le commencement, le plan de Dieu a été, en plus de ses actes, de parler afin de se distinguer des non-dieux. Noé, Abraham et les autres sont parvenus, par la Parole, à une connaissance réelle et personnelle de Dieu. Par la foi, Dieu est connu non seulement comme créateur du monde, ayant autorité et dirigeant tout, mais comme rédempteur en la personne de notre Seigneur Jésus-Christ. L'Écriture permet de distinguer des idoles le vrai Dieu créateur. Dieu nous apprend ce que nous avons à connaître de lui, afin que nous mettions un terme à la quête d'un dieu incertain.

### 2. La Parole de Dieu dans l'Écriture sainte

Dieu a imprimé dans le cœur de ses témoins la conviction que ce qui leur était annoncé par révélation procède du vrai Dieu et se démarque

ainsi de toute opinion humaine. Pour que la vérité demeure de façon permanente, Dieu a voulu que ses révélations soient enregistrées dans la Loi, à laquelle il a ajouté les Prophètes, qui ont été appelés à l'appliquer. Moïse et les Prophètes ont montré comment les hommes sont réconciliés avec Dieu, Jésus-Christ étant l'accomplissement de la Loi (Romains 10.4). Bien qu'ils puissent contempler les œuvres de Dieu et que le monde soit comme un théâtre devant eux, les hommes doivent, pour mieux en profiter, être attentif à la Parole.

Impossible d'avoir la plus petite idée de la vérité concernant Dieu tant qu'on n'a pas été à l'école de l'Écriture sainte. Le commencement de toute vraie intelligence procède de là si nous recevons, avec respect, ce que Dieu y a attesté à son sujet. C'est ainsi que Dieu a agi, à toutes les époques, pour le bien des êtres humains.

### **3. Nécessité de l'Écriture comme texte authentique**

L'esprit humain étant enclin à oublier Dieu, il était nécessaire que Dieu couche sa vérité par écrit. Il a utilisé sa Parole comme aide et instrument. Si nous désirons vraiment contempler Dieu, il faut nous approcher de sa Parole et nous y soumettre. En effet, la gloire de Dieu, que Paul qualifie d'inaccessible (1 Timothée 6.16), est un labyrinthe inextricable, si nous ne sommes pas guidés par la Parole. Il vaut mieux marcher avec difficulté sur ce chemin que de courir à l'aventure. Les erreurs ne peuvent jamais être arrachées du cœur de l'homme tant qu'une vraie connaissance de Dieu n'y est pas implantée.

### **4. L'école de la Parole**

Le psalmiste, après avoir affirmé que les cieux racontent la gloire de Dieu (19.2-3), en vient aussitôt à la Parole, disant : « La Loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme; le témoignage du Seigneur est véridique, il rend sage le simple; les ordres de Dieu sont droits, ils réjouissent le cœur; son commandement est limpide, il éclaire les yeux » (19.8-9). À cause de sa faiblesse, l'esprit humain ne peut pas s'élever jusqu'à Dieu à moins d'être aidé par sa Parole sainte. Il est probable que tous, excepté les Juifs, ont été induits en erreur en cherchant Dieu sans cette aide indispensable.



## 7. L'Écriture doit être confirmée par le Saint-Esprit

### 1. L'autorité de l'Écriture vient de Dieu, non de l'Église

Avant d'aller plus loin, il est nécessaire de donner quelques précisions sur l'autorité de l'Écriture. Dieu ne parle pas chaque jour du ciel; sa vérité est et sera connue jusqu'à la fin des temps dans les seules Écritures. Pour les croyants, c'est comme s'ils y entendaient Dieu lui-même s'adresser à eux.

Une erreur trop répandue est la suivante : l'Écriture sainte a l'autorité que l'Église lui accorde. Que devient alors l'assurance de la vie éternelle, si les promesses données ne relèvent que d'une décision humaine? Dire que l'Église en a décidé ainsi est-il rassurant? De plus, à quelles critiques notre foi ne sera-t-elle pas exposée si son autorité n'existe que dans la mesure où les hommes le veulent bien?

### 2. L'Église est fondée sur le témoignage des prophètes et des apôtres

L'Église est fondée sur les prophètes et les apôtres (Éphésiens 2.20). Le fondement de l'Église est la vérité qu'ils nous ont laissée; cette vérité a été certifiée avant que l'Église existe. Il n'est donc pas question d'objecter qu'un doute subsiste quant au caractère prophétique et apostolique de la vérité si l'Église ne l'a pas reconnu. C'est faire preuve d'une imagination dévoyée que d'attribuer à l'Église la capacité de juger l'Écriture et de s'en remettre aux hommes pour savoir ce qui est Parole de Dieu.

L'Église en recevant l'Écriture sainte ne l'authentifie pas, comme si jusque-là elle était inauthentique. Parce qu'elle la reconnaît comme étant la pure vérité de son Dieu, elle la respecte et l'honore comme elle

le doit. L'Écriture a le pouvoir de se faire reconnaître de façon aussi infaillible que la couleur blanche ou noire et la saveur douce ou amère.

### 3. « Je ne croirais pas en l'Évangile si l'Église ne m'y poussait »

Cette citation d'Augustin<sup>2</sup>, tirée de son contexte, contient une affirmation ridicule. Augustin n'a jamais voulu assujettir la foi à l'approbation des hommes, en la détournant de son seul fondement : l'Écriture. Il a seulement voulu montrer que l'Église conduit ceux qui ne sont pas encore illuminés par l'Esprit de Dieu à être réceptifs quand on leur annonce Jésus-Christ par l'Évangile. Il ne prétend nulle part que le respect que nous portons à l'Écriture dépend du jugement des hommes. Il évoque seulement l'opinion universelle de l'Église pour montrer de quelle autorité la Parole de Dieu a toujours joui.

### 4. Le témoignage intérieur du Saint-Esprit

Nous n'aurons jamais une foi solidement fondée sur la vérité si nous ne sommes pas convaincus que Dieu en est l'auteur. La preuve souveraine de l'authenticité de l'Écriture découle de la personne de Dieu qui parle en elle. Les prophètes et les apôtres ne font pas valoir leur intelligence, leur savoir ou des raisons humaines mais, pour convaincre, ils mettent en avant le saint nom de Dieu.

Il est nécessaire que les raisons de croire aient une origine plus haute que les idées humaines. Il faut le témoignage secret du Saint-Esprit. Aux incroyants qui pensent que la religion est question d'opinion et demandent qu'on leur prouve que Moïse et les prophètes ont parlé en étant inspirés par Dieu, je réponds que le témoignage du Saint-Esprit est meilleur que tout raisonnement. Dieu est le seul et suffisant témoin en sa Parole, mais celle-ci ne suscitera pas la foi si elle n'y est scellée par le témoignage intérieur du Saint-Esprit.

Il est donc nécessaire que le même Esprit, qui a parlé par la bouche des prophètes, entre dans nos cœurs, les touche pour les persuader que les prophètes ont fidèlement transmis ce qui leur était commandé (Ésaïe 59.21). Certaines personnes bien intentionnées, voyant les ennemis de Dieu critiquer la Parole, regrettent de ne pas avoir un bon argument

---

2. Augustin (354-430 apr. J.-C.), Père de l'Église latine, évêque d'Hippone, aujourd'hui Annaba en Algérie, et modèle théologique pour Luther et Calvin.

pour leur fermer la bouche. Mais elles se trompent : l'Esprit est le sceau qui confirme notre foi, nos esprits ne faisant que flotter, pleins de doutes, jusqu'à ce qu'ils en soient illuminés.

### **5. L'Écriture s'authentifie elle-même**

Seul celui qui est enseigné par le Saint-Esprit peut s'appuyer fermement sur l'Écriture. Bien que celle-ci porte en elle la preuve de sa vérité et qu'elle puisse être reçue sans avoir à être testée, c'est par le témoignage de l'Esprit que sa vérité est reconnue. Étant donc illuminés par sa puissance, ce n'est pas, par notre propre jugement ou par celui des autres, que nous croyons que l'Écriture est de Dieu. Au-delà de tout raisonnement humain, nous affirmons sans le moindre doute que l'Écriture nous a été donnée par la bouche même de Dieu, par le ministère des hommes, comme si nous voyions, en elle, l'essence de Dieu.

Nous ne cherchons pas des explications vraisemblables pour fonder notre opinion. Nous nous soumettons à une réalité qui se situe bien au-delà de tout jugement. Nous sommes certains d'avoir en la Parole de Dieu la vérité incontournable et nous percevons en elle la puissance de la divinité, qui nous incite à obéir en toute connaissance de cause et volontairement, de façon plus efficace que sous l'emprise d'une volonté humaine. Cette attitude ne peut être suscitée que par une révélation divine. Je ne dis pas autre chose que ce que chaque croyant expérimente en lui-même. Il n'y a de vraie foi que celle que le Saint-Esprit scelle dans nos cœurs. Toute personne réceptive et sans prétention se contentera de cela. Quel est le commencement du vrai savoir : n'est-ce pas d'être plein du désir de recevoir la Parole de Dieu?